DAGUERRE

21 MARS 2016

Haute Époque

Étoffes
Enluminures, Dessins, Sculpture,
Objets d'Art et Tapisseries

Tous les lots sont visibles sur le site www.daguerre.fr

Experts

M. Raphaël Maraval
12, rue de la République
95160 Montmenrency
T. 06 16 17 40 54
Pour les étoffes anciennes : 1 à 38

Mme Laurence Fligny
15, avenue Mozart
75016 Paris
T. 01 45 48 53 65
Pour les lots : 39 à 49, 51, 53, 58 à 62, 75, 76, 78, 80, 81, 103, 105

M. Benoît Derouineau
27, rue Danielle-Casanova
75001 Paris
T. 01 45 63 02 60
Pour les meubles et objets d'art : 50, 52, 54, 72, 74, 77, 82 à 102, 104, 106, 108 à 112

M. Emmanuel de Broglie
57, rue de Verneuil
75007 Paris
T. 01 42 22 17 13
Pour les livres anciens : 55, 56 et 57

M. Cyrille Froissart
9, rue Frédéric-Bastiat
75008 Paris
T. 01 42 25 29 80
Pour les céramiques : 63 à 68

Cabinet de Bayser
69, rue Saint-Anne
75002 Paris
T. 01 47 03 49 87
Pour le dessin ancien : 69

Cabinet Turquin
69, rue Saint-Anne
75002 Paris
T. 04 47 03 48 78
Pour le tableau ancien : 71

M. Pierre Grignon Dumoulin - Artemis Estimations
9, rue Notre-Dame de Bon-Secours
60200 Compiègne
T. 06 09 83 33 29
Pour le lot : 107

DAGUERRE

5 bis, rue du Cirque 75008 Paris info@daguerre.fr
T. +33 (0)1 45 63 02 60 F. +33 (0)1 45 63 02 61 Agr. 2005-536

Vente aux enchères publiques

le lundi 21 mars 2016 à 14 h 30

Hôtel Drouot salle 4
Téléphone pendant l'exposition et la vente : +33 (0)1 48 00 20 04

Haute Époque

Étoffes

provenant principalement du château du Fréchou

Enluminures, Dessins, Sculpture, Objets d'Art et Tapisseries

www.daguerre.fr

Commissaire-priseur habilité : Romain Nouel

Exposition publique à l'Hôtel Drouot
le jeudi 17 mars de 18 h à 21 h (nocturne), le vendredi 18 mars de 11 h à 18 h,
le samedi 19 mars de 11 h à 18 h et le matin de la vente de 11 h à 12 h

DrouotLIVE.com

2

1 - Damas, Italie, seconde moitié du XVe- début du XVIe siècle, soie violette, décor en plein d'une alternance de rosaces de fleurs et rinceaux et fleurons losangés dans les interstices, (qq petits trous), 63 x 59 cm, lisières comprises. 200/300

2 - Velours ferronnerie, Italie, seconde moitié du XVe siècle, velours coupé rouge, fond satin crème ; décor à la grenade fleurie inscrite dans un réseau ogival de feuilles à cinq lobes, 72 x 54 cm. 500/800
Velours comparables conservés au Musée des Tissus de Lyon (MT26164/1 et MT31228).

3 - Velours façonnés et velours frappés, Espagne et Italie, XVe-XVIe siècles, principalement velours cramoisis dont décor à la grenade fleurie dans un réseau ogival, (2 pièces cousues), 42 x 64 cm. Velours aux fleurs stylisées inscrites dans un réseau de feuillage dentelé, 85 x 21 cm. Six autres décors sur sept documents, 20 x 20 cm en moyenne. 400/600

3

4 - Velours façonné *alluciolato*, Italie, seconde moitié du XVe siècle, velours coupé vert, fond gros de Tours vieil or tramé filé métallique doré ; décor à la grenade fleurie sur un bulbe polylobé, contre fond chargé de rinceaux de fleurs d'inspiration ottomane. Quatre panneaux triangulaires dont deux cousus sur fond de taffetas, H. 79 L. 17 cm env. et 2 chutes d'un velours similaire. 500/700

Exemplaire comparable dans un coloris moins rare conservé au musée des Tissus de Lyon, (MT 22882).

7, 8

5 - Velours façonnés cramoisis, Italie, seconde moitié du XVe siècle, 2 documents à grand décors très proches de grenades fleuries inscrites au centre d'une feuille à cinq lobes ; (qq acc.), 107 x 23 cm et 82 x 26 cm environ sur une partie de chasuble démontée. 400/600

Des velours au même type de décor sont conservés dans les collections du musée de Cluny et du musée des Tissus de Lyon (Cl.21615) et (MT26164/1 et MT29520).

6 - Velours façonnés, Italie, seconde moitié du XVe siècle, 2 documents au décor de même type de grenade ou fleuron inscrits au centre d'une feuille à cinq lobes ; contre-fonds meublés de rinceaux, feuilles lobées et fleurs d'inspiration ottomane, 140 x 0,24 cm en moyenne. 400/600

7 - Lampas d'inspiration ottomane, Italie, époque Renaissance, grand décor groseille, vert et jaune d'œillets inscrits dans un réseau ogival, (mauvais état), 80 x 55 cm environ, de lisière à lisière. 200/300

8 - Remarquable velours façonné bouclé par la trame, Italie, XVIe siècle, velours coupé cramoisi fond satin crème tramé filé métallique or à deux hauteurs de boucles or et argent. Décor symétrique de rinceaux feuillagés à la grenade bagués de fleurs de lys stylisées et d'un fleuron polylobé, 74 x 34 cm sur un panneau de plusieurs pièces cousues. (petits acc. et oxyde). 400/600

À rapprocher d'un velours conservé au musée Mocenigo de Venise (Inv. Cl. XXIII, n710/26).

La complexité du tissage de ce type de velours, la préciosité des matériaux employés, en font l'étoffe la plus précieuse à la Renaissance ; les exemplaires conservés sont de la plus grande rareté.

9 - Velours ciselé, Italie, seconde moitié du XVIe siècle, velours cramoisi bouclé et coupé, fond tramé filé or ; décor de rinceaux fleuris aux petites feuilles recourbées. Panneau formé de fragments épinglés sur toile, (usures), 85 x 30 cm environ. 400/600

5

13

10 - *L'Assomption,* orfrois en LAMPAS FIGURÉ, Florence, Italie, début du XVIe siècle, lampas façonné soie, ocre et rose ; montant à figure de séraphin encadré de médaillons au monogramme IHS et représentant la Vierge Marie, (usures), 63 x 23 cm. 400/600

Plusieurs exemplaires conservés notamment au Metropolitan Museum, au musée du Bargello et au musée des Arts décoratifs de Paris.

BIBLIOGRAPHIE : Ciatti (M.), *Drappi, Velluti, Taffeta et altre cose*, Sienne 1994, p. 70 et suiv.

11 - PRÉCIEUX VELOURS FAÇONNÉS, Italie, XVe et XVIe s., décor à la grenade ou pomme de pin inscrite en réserve dans une feuille polylobée ou entre des rinceaux. Six modèles ou documents ; coloris bleu, cramoisi et vert et velours bouclé or par la trame, 15 x 14 cm à 40 x 34 cm environ. 300/500

12 - VELOURS CISELÉS, Italie, seconde moitié du XVIe s., l'un à décor cramoisi fond tramé filé or de bouquets de fleurs d'acanthe se prolongeant en rinceaux entrelacés, (usures), 62 x 56 cm. Le second à la fleur de lys entre des cornes d'abondance, (mauvais état), 26 x 58 cm. 300/500

13 - LAMPAS, Espagne ou Italie, fin du XVIe - début du XVIIe siècle, décor soie jaune et crème, fond satin cramoisi ; fleurons inscrits en réserve dans un réseau ogival bagué de couronnes fleurdelisées, (petites usures et taches), 135 x 56, 5 cm lisères comprises. 400/600

14 - BROCART, Espagne (?), XVe ou début du XVIe s., lampas façonné soie vieil or et filé métallique doré ; décor en plein de rinceaux fleuris et feuillagés surmontés en alternance d'une grenade fleurie et d'une fleur de lys stylisées, (usures et taches), une seule lisière conservée, 65 x 52 cm. 300/500

Un lampas au même décor est conservé dans les collections des Musées royaux du Cinquantenaire de Bruxelles.

BIBLIOGRAPHIE : Errera (I.), *Catalogue raisonné d'étoffes anciennes et modernes,* Bruxelles 1927, n° 210 repr.

15

15 - Brocatelle bicolore, Espagne ou Italie, XVIe siècle, lin et soie jaune d'or et cramoisie ; réseau ogival à décor en réserve d'un blason flanqué de lion et d'une coupe fleurie surmontée d'amours et encadrée d'aigles, (acc.). Partie d'une chape en deux pièces. 400/600

16 - Damas, Italie, première moitié du XVIe siècle principalement, décors à petite échelle dont grenade ou fleuron inscrits dans un réseau ogival de tiges fleuries et feuillagées bagué de couronnes. Cinq modèles ; coloris cramoisi, vert et crème sur 6 documents, (qq. acc.), 34 x 70 à 112 x 53 cm. 300/500

17 - Damas aux vases fleuris, Italie, seconde moitié du XVIe siècle, même type de décor au vase balustre d'orfèvrerie chargé d'un bouquet stylisé inscrit sur un réseau losangé ; l'un vert, le second cramoisi (petits acc.) 86 x 54 cm et 98 x 52 cm. 400/600

18 - Damas cramoisis et damas bicolores, Italie, première moitié du XVIIe siècle, partie d'une chasuble au décor à la fleur de lys de Florence, feuillages et grenades ; deux documents, 100 x 35 cm. Cinq autres, décors aux fleurs et vases fleuris sur 9 documents (acc.), 37 x 54 cm à 46 x 54 cm. 300/500

19

19 - Damas bicolores aux lions, Italie, début du XVIIe siècle, deux à décor identique, rapports de dessin proches ; lions affrontés et lions adossés autour d'une fleur stylisée dessinant un réseau losangé. L'un framboise et gris argent, le second violet et jaune d'or, (usures), 104 x 54,6 et 87 x 26 cm. 400/600

20 - Soieries façonnées à petits décors pour l'habillement, fin du XVIe- début du XVIIe siècle principalement, damas, velours façonnés et brocatelle principalement ; fleurs stylisées en semis asymétriques ou inscrites en réserve dans un réseau dessiné par des tiges fleuries. Huit documents ou modèles, 33 x 25 cm à 71 x 56 cm. 400/600

Types de décors à rapprocher d'étoffes conservées au musée de la Renaissance d'Ecouen.

Bibliographie : "Quand les princesses d'Europe brodaient", *Les cahiers du musée national de la Renaissance,* 2003, p. 123 à 127 repr.

21 - Soierie pour l'habillement comparable à celle du pourpoint représenté sur le portrait de Sully peint par F. Quesnel, vers 1630, satin aubergine aux flottés de trame réguliers dessinant de petites stries se détachant en relief, imprimé ton sur ton de rinceaux, (usures et coloris d'origine un peu passé), 3 documents principaux, 60 x 24 cm et chutes. 200/300

22 - Nappe dite de Pérouse, Ombrie, Italie, époque Renaissance, tissage lin crème et coton bleu ; petit décor géométrique sur le champ, bordure à décor de fleurons, léopards et caprins affrontés, (petits acc.), 230 x 90 cm. 600/800

Le musée national de l'Ombrie à Pérouse conserve plusieurs nappes comparables à la nôtre.

Bibliographie : Santangelo (A.), *Le Tissu,* P. Tisné, 1960, pl. XXIII à XXV et pl. hors-texte 33.

23 - Deux lampas à l'aigle bicéphale, Portugal (?), XVIIe siècle, coloris et décors proches à l'aigle bicéphale surmontée d'une couronne crénelée enserrant deux flèches transperçant un motif circulaire ; alentour, rinceaux fleuris formant perchoirs à des oiseaux, (accroc), 68 x 24 cm. 300/500

21

F. Quesnel, *Portrait de Sully*
Musée Condé, Chantilly

24

24 - Velours à petits décors pour l'habillement, fin du XVIe-début du XVIIe siècle principalement, velours frappés, velours ciselés certains fonds tramés or ; petites fleurs stylisées asymétriques, semis géométriques, motifs de ferronnerie. Une vingtaine de documents dont 13 montés sur toile, 14 x 10 cm à 40 x 30 cm environ. 400/600

25 - Bandeau ou pente de lit en tapisserie au petit point, début du XVIIe siècle, décor historié laine polychrome rehaussé soie ; épisodes du nouveau Testament parmi lesquels *Le retour du fils prodigue,* (restaurations) 190 x 36 cm. 600/800

25

26

26 - Chape, Espagne ou Italie, XVIe siècle, brocart lamé or aux grands fleurons dans un réseau d'entrelacs d'acanthe, orfrois en lampas vert et rouge à décor de vases d'orfèvrerie fleuris dans un réseau ogival ; belles franges soie et or, (restaurations, petits acc. et usures), 125 x 280 cm. 800/1 300

27

27

27 - Tapis de table d'apparat brodé, Espagne, début du XVIIe siècle, composé de 12 carrés de taffetas crème vivement brodés de paillettes dorées et en soie polychrome au point passé nuancé de rangs de roses, bleuets, pensées, tulipes, lys, œillets, rameaux de vigne et fraisiers habités d'oiseaux et insectes. Aux angles, des monogrammes *MA* et *DB* sont brodés en filé or au point de couchure. Entredeux et bordure assortis de filé or recouvert soie polychrome s'apparentant à de la dentelle ; cette technique est notamment utilisée par les ateliers de broderie conventuels de Valladolid et Tordesillas en Castille dont les productions étaient réservées aux plus grands dignitaires ecclésiastiques, aux princes et à la famille royale, (belle fraîcheur des coloris, acc. sur les marges de certains carrés), 155 x 119 cm. 3 500/5 000

28

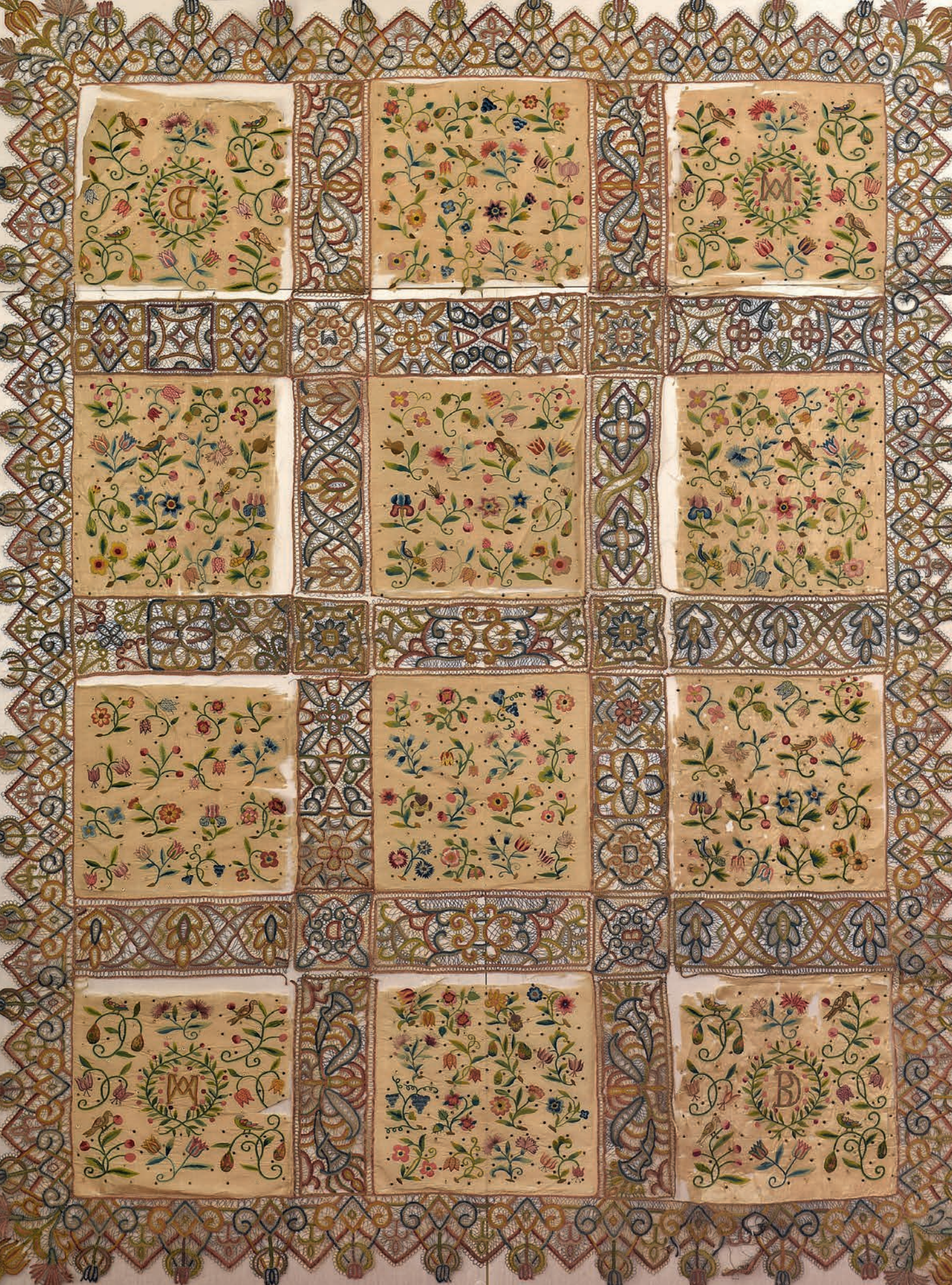
28 - Bourse, première moitié du XVIIe siècle, petite bourse de forme arrondie tissée soie bleu clair et filé or ; les 4 quartiers sont ornés en alternance d'un monogramme et de cœurs ardents sous couronne ; 3 glands tressés de filé métallique et rubans sur le pourtour, (usures, gland détaché), H. 8 cm hors passementerie. 600/800

À rapprocher d'une bourse tissée de format et décor proches conservée au musée de Bâle.

Bibliographie : "Quand les princesses d'Europe brodaient", *Les cahiers du Musée national de la Renaissance,* 2003, n° 2, fig. 1 repr. p. 115.

On y joint un manipule en lampas.

27



30

29 - Portefeuille de bureau dépliant, milieu du XVIIe siècle, taffetas de soie bleu sur âme de carton, rabat en arrondi découvrant 4 pochettes garnies de velours cramoisi appliquées de broderies florales; pour l'usage quotidien ce portefeuille est ouvert accroché le long d'un mur. 600/800

Iconographie : Gabriel Gresly (1712-1756), *Trompe-l'œil avec pochette de maître à danser et gravure dans le goût de J. Callot,* n° 176 de la vente du château de Groussay, 2 juin 1999, n° 176.

30 - Chasuble, Italie, XVIe siècle, velours de soie jaspé vert bouteille ; orfrois en broderie d'application de satin paille tramé filé or à décor d'un montant de vigne ondulant ; belle impression de relief rendue par une broderie en cordonnet et filé argent soulignant les contours et les nervures de feuilles, (remontage ancien, acc.). 500/800

31 - Deux chasubles pour les documents, Italie XVIIe siècle, la plus remarquable en siamoise flammée bleue rouge et crème, les orfrois de brocatelle verte aux fleurs de lys dans des ramages ; blason rapporté sur le bas. La seconde en damas cramoisi ramagé, orfrois en lampas aux fleurs et oiseaux, (accidents). 300/500

32 - Chasuble, France, époque Louis XV, damas framboise à dessin de dentelle et rameaux fleuris en réserve ; galon lamé or aux entrelacs de fleurs sur le pourtour et soulignant les orfrois, (2 traces d'humidité). On y joint : une seconde chasuble en pékin et lampas (acc). 200/300

33 - Bannière de procession, Espagne, XVIIIe siècle, lampas soie gris argent et carmin au chiffre marial sous couronne inscrit en réserve sur un réseau ondulant dessiné par un ruban en trompe-l'œil. Probablement manufacture de Valence ou Séville (usures et qq acc.), 165 x 108 cm. 400/600

34 - Chasuble, Italie, début du XVIIe siècle, damas bleu-gris à décor stylisé de fleurons bagués de couronnes ; orfrois en brocart, soie verte et filé argent, parsemé de motifs rectangulaires aux contours dentelés. Galon frangé à chevrons façonné soie jaune et filé argent sur le pourtour et délimitant les orfrois, (restauration ancienne, usures). 500/800

35 - Velours de Scutari, Turquie, XIXe siècle, velours façonné fond tramé soie vieil or et filé métallique ; décor rose clair d'un réseau de rosaces et fleurs stylisées, (usures), 144 x 45 cm. On y joint : le document d'un velours imprimé sur chaîne, Anatolie, XIXe siècle. 350/500

36 - Serviette de hammam, Turquie seconde moitié du XIXe siècle, étamine de lin brodée aux extrémités de coupes fleuries en soie bleue, lame et filé argent, (petits acc), 138 x 132 cm environ. 200/300

37 - Broderie historiée, îles grecques, XVIIIe s. (?), décor en soie floche sur toile de lin au point d'Orient ; d'œillets, d'oiseaux et d'un homme de qualité portant l'épée sous un habit à basques tendant une fleur à une dame de qualité, (usures), 218 x 51 cm. 200/300

38 - Tenture brodée, travail indo-portugais, XVIIe siècle, toile de lin, décor soie polychrome de chasseurs tenant un fusil, musiciens et cavalières inscrits en réserve dans des médaillons tressés et dispersés sur le champ parmi des cervidés, chiens, oiseaux et vases fleuris, (accidents, usures et restaurations anciennes), 290 x 190 cm. 600/800

Bibliographie : *Les nouvelles collections de l'Union centrale des Arts décoratifs, 19e série : Tapis, Tissus et Faïences orientales,* Guerinet, Paris s.d, vers 1900. Exemplaire proche pl. 34.

34

39 - Rare bénitier en pierre calcaire sculptée toutes faces. De forme légèrement trapézoïdale, il est orné, sur chaque face, de trois arcatures abritant un personnage qui symbolise un mois de l'année avec les symboles zodiacaux au registre supérieur :

Face 1 - janvier : sous le signe du Capricorne, Janus à table avec la tête d'un vieillard pour l'année écoulée et celle d'un jeune homme pour l'an nouveau ;
février : sous le signe du Verseau, un vieillard se chauffe les mains à un brasier ;
mars : sous le signe du Poisson, un homme taille la vigne.

Face 2 - avril : sous le signe du Bélier, un homme cueille des fleurs ;
mai : sous le signe du Taureau, la chasse au faucon ;
juin : sous le signe des Gémeaux, un homme se repose à l'écoute de la nature.

Face 3 - juillet : sous le signe du Cancer, la moisson ;
août : sous le signe du Lion, le battage des grains ;
septembre : sous le signe de la Vierge, la vendange.
Face 4 - octobre : sous le signe de la Balance, le foulage du raisin;
novembre : sous le signe du Scorpion, les semailles ;
décembre : sous le signe du Sagittaire, l'abattage du cochon.

Île-de-France, milieu du XIIe siècle.
(très légères épaufrures).
H. 27 L. 35 P. 34,5 cm 12 000/15 000

Provenance : ancienne collection Jean Fürstenberg, château de Beaumesnil (Eure).

Le zodiaque accompagné des travaux des mois est un thème fréquemment représenté au Moyen Âge depuis l'époque carolingienne, dans les enluminures, les pavements, les vitraux, les fresques et le décor sculpté des églises. Chaque activité rurale n'est pas rigoureusement associée à un signe astral et on peut voir certains décalages dans ces représentations. Celle de ce bénitier est ainsi très proche du célèbre calendrier zodiacal de la cathédrale d'Amiens sans pour autant être totalement identique.

La pierre a été analysée par Annie Blanc, géologue : il s'agit d'un "calcaire poreux à milioles du Lutétien. Ce calcaire provient probablement des carrières de l'Oise, des environs de Saint-Maximin ou de Saint-Vaast-les-Mello".

L'agencement de figures sous une suite d'arcatures séparées par des colonnes au fût cylindrique semble assez courant en Île-de-France, au XIIe siècle. comme on peut le voir sur des retables ou des chapiteaux notamment à Saint-Denis. La qualité de sa facture rattache ce bénitier à un atelier de l'Île-de-France, ayant travaillé pour un chapitre d'une importante abbaye ou cathédrale.

Ouvrages consultés : exposition, Paris 2005, *La France romane au temps des premiers capétiens (987-1152)*, musée du Louvre, cat. ; exposition, Paris 2009, P. Y. Le Pogam, *Les premiers retables (XIIe - début du XVe siècle)*, musée du Louvre, cat.

40

41

42

40 - Pendant de harnais en émail champlevé, vert et noir, à décor de la lettre *E* en gothique avec les extrémités feuillagées. Trou de suspension. (quelques manques).
XVe siècle.
D. 4,4 cm 400/600

41 - Rare médaillon de forme circulaire en cuivre champlevé, gravé, émaillé et doré à décor de trois branches fleuries sur fond quadrillé. Émaux rouge, blanc, vert, bleu.
XVe siècle.
D. 4,7 cm 500/700

42 - Vierge d'applique en bronze, fonte creuse, provenant d'une croix de procession. Debout, coiffée d'une couronne à fleurons, reposant sur une console semi-circulaire.
XVe siècle.
H. 12,5 cm 400/600

43 - Vierge à l'Enfant en bois sculpté. De canon élancé, la Vierge se tient debout sur un croissant, portant l'Enfant sur son bras droit ; elle est revêtue d'une robe et d'un manteau qui revient en plis étagés sur les côtés avec une chute en cornet sur le devant. Un évidement ovale sur la poitrine de la Vierge et de l'Enfant indique l'emplacement d'une relique ou d'un médaillon de pierre dure.
(fentes, manques visibles dont la main droite et l'extrémité des pieds de l'Enfant)
Rhin moyen, XVe siècle.
H. 92 cm 4 000/6 000

44

46

44 - Animal fantastique en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse. Chat à tête humaine au corps allongé avec la queue revenant sur le dos. (légère érosion).
XVe siècle.
L. 67 H. 34 cm 800/1200

45 - Vierge de calvaire en bois sculpté et polychromé. Debout, elle est vêtue d'une robe et d'un manteau formant voile dont les pans sont retenus par les avant-bras. (polychromie reprise, vermoulures, manques dans le bas).
Fin du XVe siècle.
H. 72 cm 400/600

46 - Vitrail de forme rectangulaire représentant une sainte religieuse, les bras croisés, dans un paysage. (réassemblage, accidents et manques).
XVIe siècle.
H. 42 L. 31,5 cm 250/300

47 - Exceptionnelle Vierge à l'Enfant en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse et en partie polychromée, incrustations de verre de couleur. Debout et déhanchée, la silhouette en S allongé, elle porte l'Enfant assis sur son bras gauche, sa main droite aux doigts relevés tenant une grappe de raisins ; tête ceinte d'une haute couronne à larges fleurons feuillagés, ornée de cabochons de verre coloré, essentiellement bleu et vert, posée sur un voile dont les pans tombent devant les épaules ; visage large aux formes pleines avec les yeux étirés, le long nez droit, la bouche menue et le double menton ; chevelure encadrant le visage avec mèches aux fortes ondulations ; elle est revêtue d'une robe à la simple encolure, serrée à la taille par une fine ceinture et d'un manteau revenant en tablier ; drapés fluides sur le devant, formant des chutes tuyautées et étagées sous les bras ; l'Enfant à la tête ronde et au visage aimable tient un oiseau contre lui de sa main gauche et bénit de l'autre.
(légers accidents notamment à la couronne et aux doigts de la main droite de l'Enfant).
Île-de-France, vers 1320.
H. 149 cm 100 000/150 000

Provenance : ancienne collection Salavin, Paris.
Collège Notre-Dame de la Villette, La Ravoire, près de Chambéry (Savoie). La Vierge fut donnée dans les années 60 par Léon Salavin, ancien élève.

Bibliographie : J. Bouvier, *Collège Notre-Dame de la Villett*e, Montmélian, 2008, p 101, ill.

Annie Blanc, géologue, a analysé la pierre : il s'agit d'un "calcaire fin, blanc jaune, riche en milioles (foraminifère fossile de taille de l'ordre du mm) [qui] provient des anciennes carrières qui exploitaient les calcaires du Lutétien de Paris ou de ses environs. Deux provenances plus précises peuvent être proposées : soit le banc de cliquart des anciennes carrières de Paris soit le banc de liais de Senlis."

fig. 1

fig. 1 b

fig. 2

Cette belle Vierge à l'Enfant du XIVe siècle représente l'archétype de la production de l'Île-de-France à son apogée. On peut la dater assez précisément entre la *Vierge* de Salins du musée Max-Chaudet (inv. S. 29) et la *Vierge* de l'église Saint-Lambert de Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne) c'est-à-dire entre 1310-1320 et 1320-1340 (fig.1 et 2). La présence d'un décor incrusté - des émaux de plique ornant la couronne sur la première (fig.1b), la seconde ne conservant que des traces d'incrustations - souligne la préciosité de la parure de ces Vierges à cette époque. Le calcaire lutétien à milioles utilisé pour la Vierge de Salins est du même type que celui analysé ici. De nombreux détails marquent également l'étroitesse de comparaison entre cette Vierge de l'ancienne collection Salavin et celle de Varennes issues vraisemblablement d'un même atelier : haute couronne fleuronnée, visage rond aux traits menus, position semblable de la main gauche au pouce relevé et aux doigts longs et fins, Enfant serrant contre lui un oiseau ou encore traitement des chevelures à l'identique.

Léon Salavin, héritier de la célèbre chocolaterie familiale fondée en 1873, a été un grand collectionneur, particulièrement d'œuvres d'art du Moyen Âge. En témoignent les deux catalogues de vente de sa collection dans les années 1970 et plusieurs œuvres conservées dans les musées nationaux, notamment au Louvre. Il formait, avec son épouse Jeanne Fournier, un couple de généreux philanthropes ; n'ayant pas eu d'enfants, ils consacrèrent une grande partie de leur patrimoine à encourager les jeunes talents dans le cadre de la fondation qui porte leurs noms. C'est dans cet élan de générosité que ce grand collectionneur fit don à son ancien collège de Notre-Dame de la Villette de ce chef-d'œuvre de la sculpture du XIVe siècle.

Ouvrages consultés : L Forgead, *L'Âge d'or de la Vierge à l'Enfant - le XIVe siècle en Seine-et-Marne*, Editions du Chêne 1995 ; exposition Paris 1998, *L'Art au temps des rois maudits - Philippe le bel et ses fils 1285-1328,* Galeries nationales du Grand Palais, cat. 31 et 81.

48

48 - Christ en bronze ciselé et doré. Tête légèrement inclinée sur l'épaule droite, chevelure tombant sur l'arrière des épaules en mèches ondulées, perizonium noué avec chute latérale sur la hanche droite, jambes fléchies et pieds superposés en rotation interne. (restauration à la main gauche et au bras droit).
Italie, XVe siècle.
H. 17 cm 1 000/1 500

49 - Vierge à l'Enfant en ivoire sculpté en ronde-bosse. Debout et légèrement déhanchée, elle porte l'Enfant sur son bras droit ; elle est coiffée d'un voile court sur lequel est posée une couronne ; elle est vêtue d'une robe et d'un manteau revenant sur le devant en tablier avec chutes ondulées sous les bras. (quelques manques dont le buste de l'Enfant).
Île-de-France, première moitié du XIVe siècle.
H. 8,5 cm 3 500/4 000
Soclée.

49

50, 51

52

50 - Sainte femme en ivoire sculpté tenant un livre et un cierge.
XVIIIe siècle.
H. 12,3 cm 200/300

51 - Christ debout en ivoire sculpté en ronde-bosse. La tête légèrement tournée vers la gauche, il est vêtu d'une tunique et d'un manteau dont un pan revient sur le devant en plis mouvementés. (manques dont la main gauche).
Fin du XVIe siècle.
H. 13 cm 600/800

52 - Vierge à l'Enfant en ivoire sculpté, dos ébauché. Debout, portant l'Enfant sur son bras gauche, elle est vêtue d'un surcôt à décor de rinceaux feuillagés. (manquent la main droite et la tête de l'Enfant).
XVIe siècle.
H. 9,5 cm 1 000/1 200

53

53 - Boîte ronde en bois à décor de fleurs et de lapins sur fond jaune, couvercle orné d'une tapisserie au petit point figurant une dame tenant un oiseau sur son poing, accompagnée de sa suivante. Le thème décoratif de cette boîte semble évoquer la tenture de la Dame à La Licorne. (quelques manques et petites restaurations).
XVIIIe siècle.
D. 19,5 H. 8,7 cm 700/900

54 - Pays-Bas méridionaux, vers 1460-1470
L'Abbatage dans les bois
Tapisserie en laine et soie.
(accidents).
293 x 333 cm 40 000/60 000

Provenance : château du Berry depuis le XVIIIe siècle au moins.

Exposition : *60 tapisseries murales anciennes et modernes*. Palais Jacques Cœur, Bourges, 19 juin - 8 août 1948, n° 20. Dans cette exposition figuraient, outre la *Dame à la Licorne* et l'*Apocalypse d'Angers*, les *Bûcherons (*musée des Arts décoratifs) et l'*Abbatage dans les bois*, notre tapisserie.

L'œuvre que nous présentons aujourd'hui est une importante addition au corpus des quelques tapisseries flamandes de la fin du XVe siècle sur le thème de la vie rurale.
Ces dernières sont conservées dans les plus grands musées :
- *Le Repas aux champs,* au musée du Louvre , donation Grog-Carven
- *Le Furetage,* au De Young Memorial museum de San Francisco
- *Les Bûcherons,* tapisserie sur le même thème, aux Arts décoratifs à Paris,
- *La Tonte des moutons,* aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.

Produites dans les Pays-Bas méridionnaux, c'est-à-dire la région située entre la Somme et l'Escault, ces pièces ne sont destinées qu'aux rois et aux princes. Une tenture des *Bûcherons* est livrée en 1461 à Philippe le Bon, duc de Bourgogne par le lissier Grenier, actif à Tournai jusqu'en 1493.
Les thèmes représentés idéalisent la vie à la campagne, ils nous montrent une nature calme et généreuse, loin du tumulte des villes et des guerres incessantes que se livrent les royaumes européens.
Les personnages sont traités de manière monumentale, leurs traits sont souvent exagérés à la façon dont Robert Campin les représente sur ses peintures à la même époque. Ils évoluent dans un paysage sans perspective ni cadre ni bordure, seulement rythmé par les troncs autour desquels se faufilent les bucherons et les animaux.

Bibliographie : Delmarcel, *La Tapisserie flamande,* Imprimerie nationale 1999, p. 25 à 34.
Voir également *Chefs-d'œuvre de la tapisserie du XIVe au XVIe siècle,* Grand Palais 26 octobre 1973-7 janvier 1974, cat. n° 50 p. 134 et suiv.

55

55 - [HEURES ENLUMINÉES]. Fragment d'un livre d'heures flamand du milieu du XVe siècle (*circa* 1440) en un feuillet (110 x 155 mm), encadré sous verre. 400/500

1 *f.* portant seize lignes d'un texte orné de lettrines, dont une grande en tête.
Texte en latin écrit à l'encre brune et rubriqué, orné de lettrines enluminées et rehaussées d'or avec rinceaux également rehaussés en encadrement.
Début du psaume 70 (« *Deus in adjutorium meum intende [...]* ») ouvrant l'une des prières liturgiques d'un livre d'heures de la Vierge.

56

56 - [HEURES ENLUMINÉES - NOCES DE CANA]. Fragment d'un livre d'heures flamand du milieu du XVe siècle (*circa* 1440) en un bi-folio (270 x 195 mm), encadré sous verre. 700/900

• Au recto, sur la partie gauche : une figure enluminée (54 x 91 mm) extraite d'un livre d'heures de la Vierge représentant les Noces de Cana et accompagnée de quatre lignes de texte à l'encre brune ornées de deux lettrines enluminées et réhaussées d'or, dont une grande, avec rinceaux également rehaussés en encadrement.
• Au recto, sur la partie droite : quatorze lignes de texte ornées de lettrines enluminées et bordée d'un rinceau.
• Au verso : quatorze et treize lignes de texte ornées de bouts-de-ligne et de lettrines enluminées.
Début du psaume 70 (« *Deus in adjutorium meum intende [...]* ») ouvrant l'une des prières liturgiques d'un livre d'heures de la Vierge.

57 - [HEURES ENLUMINÉES - DESCENTE DE CROIX]. Fragment d'un livre d'heures flamand du milieu du XVe siècle (*circa* 1440) en un bi-folio (270 x 195 mm), encadré sous verre. 700/900

• Au recto, sur la partie gauche : une figure enluminée (110 x 160 mm) extraite d'un livre d'heures de la Vierge représentant la Descente de Croix et accompagnée de quatre lignes de texte à l'encre brune ornées de deux lettrines enluminées et réhaussées d'or, dont une grande, avec rinceaux également rehaussés en encadrement.
• Au recto, sur la partie droite : quatorze lignes de texte ornées de lettrines enluminées et bordées d'un rinceau.
• Au verso : quatorze et douze lignes de texte ornées d'un bout-de-ligne.
Début du psaume 70 (« *Deus in adjutorium meum intende [...]* ») ouvrant l'une des prières liturgiques d'un livre d'heures de la Vierge.

57

58

59

58 - Le Portement de Croix en noyer sculpté avec restes de polychromie, groupe de retable.
Au premier plan, le Christ est courbé, la croix sur son dos, aidé par Simon de Cyrène ; à l'arrière-plan, saint Jean et la Vierge ; deux autres personnages terminent la scène dont un qui porte une armure, un chapeau sur la tête.
Marque au dos du maillet de Bruxelles.
(vermoulures et légers manques).
Brabant, Bruxelles, vers 1460-70.
H. 45,5 L. 28 cm 1 500/2 000

59 - Saint Pierre endormi en tilleul sculpté en ronde-bosse. Assis, la tête appuyée sur sa main gauche.
(petit manque au pied droit, quelques vermoulures).
Allemagne du sud, XVIe siècle.
H. 18,5 cm 300/500

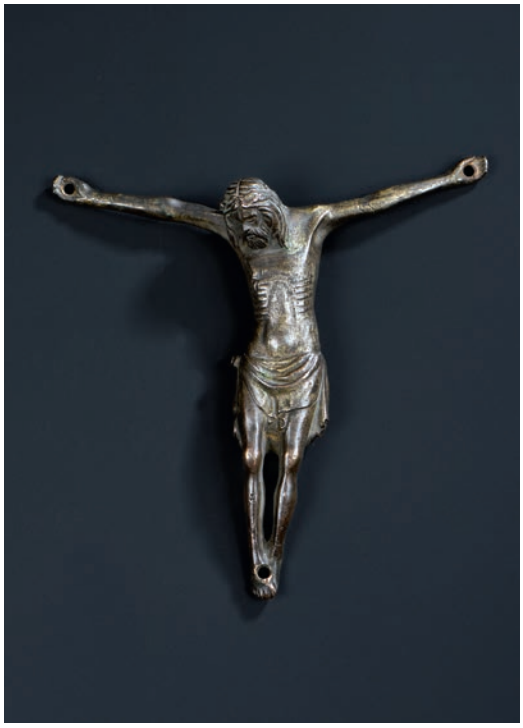
60

61

60 - Ensemble de trois plaquettes en os sculpté, Venise, atelier des Embriachi, XVe siècle.
Sculpture en bas-relief représentant Adam et Ève autour de l'Arbre du Bien et du Mal avec aigle à la partie supérieure et aigle bicéphale à la partie inférieure.
Sur une âme en bois. (une tête d'aigle manquante).
H. 26 L. 12 cm 800/1 000

61 - Vierge à l'Enfant en ivoire sculpté en ronde-bosse. Debout, les pieds foulant un dragon, elle tient l'Enfant sur son bras gauche ; elle est vêtue d'une robe ceinturée, à l'encolure ondulée, et d'un manteau dont un pan revient sur le devant. (petits manques, restaurations aux têtes et au dragon).
Vers 1600.
H. 15 cm 600/800

62 - Christ en bronze, fonte pleine. Tête inclinée sur l'épaule droite, côtes apparentes, perizonium noué avec chute latérale sur le côté droit, jambes parallèles et pieds superposés.
XVe siècle.
H. 13,5 L. 14 cm 600/800



62

63, 64, 65, 66

63 - Montelupo - Albarello cylindrique légèrement cintré à décor polychrome de pommes de pin stylisées et filets sur les bords. (égrenures).
Fin du XVIe, début du XVIIe siècle.
H. 25 cm 600/800

64 - Deruta - Aiguière de forme balustre à décor polychrome de larges rinceaux feuillagés, l'anse à fond vert. (fêlure sur le col, piédouche refait).
XVIe siècle.
H. 18,5 cm 200/400

65 - Castelli- Petite écuelle ronde à deux anses latérales à décor polychrome au centre d'un moine tenant un chapelet dans un médaillon à fond jaune cerné d'une guirlande de fleurs. (une petite fêlure).
XVIIIe siècle.
L. 14 cm 200/300

66 - Nevers - Bouteille de forme balustre à fond bleu persan à décor en blanc fixe à la bougie encadrant l'inscription *A. Card. Bened.* (un éclat au col).
XVIIe siècle.
H. 26 cm 600/800

67

68

67 - Montelupo - Plat rond à décor polychrome d'un soldat portant une hallebarde sur l'épaule dans un paysage sur fond jaune.
XVIIe siècle.
D. 33,4 cm 800/1 200

68 - Montelupo - Plat rond à décor polychrome au centre d'un visage de putto ailé dans un médaillon à fond orangé cerné de motifs de plumes de paon. (éclats et usures).
XVIIe siècle.
D. 30,6 cm 200/300

69

69 - École milanaise du XVIIe siècle
L'arrestation du Christ, d'après un maître
Sanguine et léger lavis de sanguine.
41 x 52 cm 1 200/1 500
Annoté en bas à droite *Michel Angelo Buenaroti Fiorentino.*
Dessin doublé, pliure centrale verticale, manque en haut au centre, petites déchirures sur les bords et petites taches, insolé.
Provenance : ancienne collection Vallardi son cachet en bas à gauche (L.1223).

70

70 - Attribué à Jan WIERIX (1549 - Anvers 1620)
Chiens attaquant des dragons, études de lions, cerfs, dromadaire, sanglier et chevaux; recto-verso
Plume et encre brune sur vélin.
Pliure verticale de carnet au centre, épidermures dans les coins à gauche.
14, 5 x 19 cm 1 000/1 500
Cadre en écaille et écoinçons de métal doré repoussé du XVIIe siècle.
Provenance : cachet de collection inconnu en bas à gauche (L. 1495).

71

71 - École flamande du XVIIe siècle, atelier de Frans FRANCKEN
Mise au tombeau
Cuivre
24 x 18,5 cm 1 500/2 000

72 - *Sancta Maria*, velin, XVIIe siècle.
Dans un cadre en bois à écoinçons ornés de plaques d'ivoire représentant une tête d'angelot ailé.
12 x 9 cm (à vue) 400/600

72

73 - Exceptionnelle broderie Renaissance
Italie, premier tiers du XVIe siècle. Panneau rectangulaire (150 x 91 cm), toile de lin, brodé sur les quatre côtés. 6 000/8 000
Provenance : ancienne collection Arturo Lopez-Wilshaw (1900-1962).

Technique : les fils de soie en organsin dans les nuances les plus vives sont partout mêlées à du filé or, du filé argent, du filé riant et du sorbec ; la broderie est au passé empiétant, tous les contours sont sertis d'une soie de ton plus soutenu. Comme sur les serviettes rituelles ottomanes et sur les tapis de table en *Punto Tirato,* c'est une broderie sans envers d'une perfection d'exécution exceptionnelle au point de ne pouvoir estimer une face plus achevée que l'autre. Le pourtour est bordé d'une dentelle exécutée avec les mêmes soies et les mêmes fils métal que la broderie. Ce travail combinant les techniques de la broderie et de la dentelle à l'aiguille sur un support éphémère est dit *Frisado de Valladolid.*

Iconographie : les fleurs bleu clair à cinq pétales pointus qui se répètent régulièrement tout autour de cette pièce sont des nigelles de Damas, fleurs de jardin d'origine orientale, très en vogue en Occident depuis la fin du Moyen Âge. Les deux larges bandes identiques sont disposées en sens opposé. Elles présentent, dans un encadrement du même courant de fleurs et de feuilles, un décor de rinceaux en frise, symétrique de part et d'autre d'une figure centrale, la *Diane d'Ephèse,* ceinte de la couronne murale et le buste garni d'une multitude de seins. Dans les rinceaux grouille une faune saisie avec un don d'observation surprenant et la précision d'une planche d'histoire naturelle : un criquet, une belette, un papillon, un lézard, un félin attiré par le raisin, se côtoient sans souci de leurs dimensions respectives.

Source : ce décor est à rapprocher de celui peint sur les 14 pilastres des fameuses loges édifiées par Bramante au deuxième étage d'un palais du Vatican. Raphaël eut la commande de ce décor sous le pontificat de Léon X, mais l'ornementation des pilastres fut surtout menée par son élève Giovani da Udine qui le termina en 1519. Alors qu'au Vatican ces rinceaux sont disposés verticalement en "candélabre", sur notre broderie ils se disposent horizontalement "en frise". L'aisance dans le dessin des acanthes est la même, tout comme le traitement quasi scientifique des animaux et jusqu'à la *Diane d'Ephèse* que l'on retrouve au sixième pilastre des Loges. Enfin, si le décor des Loges, ouvertes à l'air durant des siècles, est aujourd'hui altéré, nous savons que les stucs très vivement colorés étaient partout rehaussés d'or comme sur notre broderie.

Datation : nous proposons pour cette broderie une datation assez tôt dans le *Cinquecento* car, comme le fait remarquer Nicole Dacos, l'historien de ces décors,"à l'aube du XVIIe siècle, les grotesques tombent en désuétude" et "en plein XVIIe siècle les grotesques continuent à susciter peu d'intérêt".*

Autre pièce de comparaison : les broderies italiennes analogues que nous avons retrouvées, si elles présentent la même typologie avec bordure et deux bandes brodées, sont plus modestes et plus tardives ; dans un catalogue de la maison londonienne Spink & Sons, rédigé par Francesca Gallaway en 1985 (n° 21 et 22), la broderie est également sans envers et une figure mythologique est au centre des deux bandes.

état de conservation : les coloris des soies ont conservé leur vivacité initiale et les fils métal ne présentent aucune oxydation. À signaler, des taches de vieillissement sur la toile de lin, le manque de quelques fleurs à la bordure en dentelle et d'autres un peu déformées ; un trou d'environ 1 cm sur 0,5 cm près de la tête de la *Diane d'Ephèse* sur une des bandes.

* Nicole Dacos, *La découverte de la Domus Aurea et la formation des grotesques à la Renaissance,* Londres, 1969 et "La vocation classique des Loges de Raphaël", in Giovani Volpato, *Les Loges de Raphaël et la Galerie du Palais Farnèse,* Musée des Beaux-arts de Tours, 2007, p.33-34.

Je remercie Martine Gauvard, expert CNES en dentelles, pour l'identification du *Frisado de Valladolid* et Pierre Bonnaure, jardinier en chef du jardin des Tuileries, pour l'identification de la nigelle de Damas.

Xavier Petitcol

74

74

74 - Médaillons en émail polychrome d'époque Louis XIV.
Représentant sainte Ursule sur une face et sainte Agathe sur l'autre.
Limoges. (petits manques).
Monture en argent ciselé et torsadé d'époque, formant pendentif.
H. 5 cm 300/400
On y joint un médaillon représentant une sainte martyre en émail polychrome à monture ajourée en argent. XVIIe siècle. H. 7,2 cm

75

75 - Plaque de bourse en émail peint polychrome à décor d'une femme en buste dans un médaillon entouré de rinceaux. Contre-émail noir. Deux trous de suspension.
(accidents et restaurations).
Limoges, atelier des derniers Nouailher, première moitié du XVIIIe siècle.
H. 8 cm 200/300

76 - Chandelier en bronze. Fût tourné en balustre, haut binet, large base circulaire.
(petite déformation et légers accidents).
Flandres, XVIe siècle.
H. 20 cm 350/400

77

77 - Coffret en hêtre à décor dit *a pastiglia* doré, Ferrare vers 1530.
À décor de scènes mythologiques rythmées de pilastres et frises.
(accidents et manques).
H. 7,2 L. 13 P. 9 cm 3 000/4 000

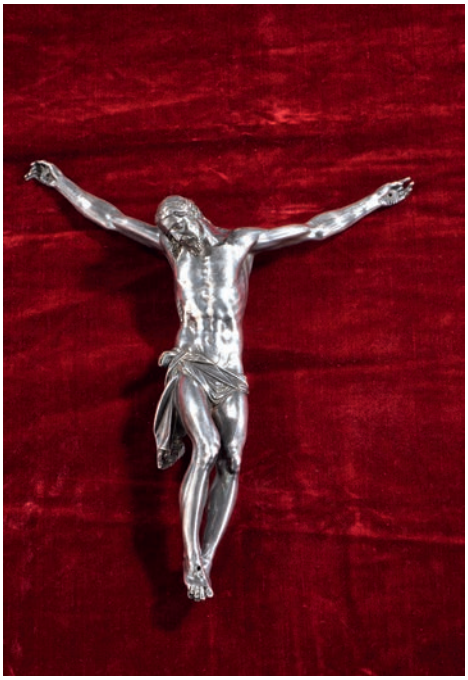
À la fin du XVe siècle en Italie, de raffinés coffrets ornés d'un décor en relief en pâte blanche (*pastiglia*) succèdent aux petits coffrets en ivoire ou en cuir bouilli. Ces singuliers objets en provenance d'Italie suscitent l'engouement des élites, malgré la modestie des matériaux employés.

Pour des exemplaires similaires, voir *Pastigliakästchen. Ein Betrag zur Kunst- und Kulturgeschichte der italienschen Renaissance,* Mûnster New York 1995, p. 180 et suiv. Voir également *L'Estampille - L'Objet d'Art,* "La collection de coffrets à pastiglia d'Écouen", octobre 2012 n° 483 p. 62-67.

Seuls quelques exemplaires subsistent : le musée national de la Renaissance à Écouen en conserve huit dont l'un est très proche de celui présenté ; un autre conservé au Victoria and Albert Museum (W.20.1953) ; un autre au Philadelphia Museum of art (1945.25.173).

78

78



79

78 - Crucifix avec Christ en bronze ciselé et doré et croix en ébène. Tête levée vers le ciel à la chevelure abondante tombant en mèches ondulées, corps déhanché, perizonium retenu par une cordelette avec chute sur la hanche gauche, jambes fléchies.
Italie, fin du XVIe siècle.
H. 24,5 cm (Christ) 800/1 000

79 - D'après Jean de BOLOGNE (1529-1608)
Christ en croix
Fonte d'argent. (accident à un doigt).
H. 34 cm 2 000/3 000

80

80 - Saint Michel en bois sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré. Debout, les ailes déployées, vêtu d'une armure à l'antique, il pose un pied sur le diable et lui saisit un bras de sa main gauche ; base octogonale ornée de feuilles.
(légers éclats à la polychromie, lance postérieure).
Italie du nord, XVIIe siècle.
H. 97 cm 2 500/3 000

81 - La Vierge, sainte Anne et l'Enfant en noyer sculpté et polychromé. Assises côte à côte, Marie et sa mère tiennent l'Enfant debout entre elles.
(restaurations notamment la main droite de la Vierge et la tête de l'Enfant).
XVIIe siècle.
H. 20 L. 16 cm 400/600

81

82

83

82 - Grand Christ en bois de sainte Lucie, époque Louis XIV.
La tête nue penchée vers la gauche, bouche légèrement ouverte, le perizonuim retenu par une fine ceinture tombe sur le côté gauche. Les pieds séparés reposent sur un support. Titulus à fond amati. (très petits manques).
H. totale 90 cm 1 000/1 200

83 - Saint Roch en bois sculpté polychrome du XVIIe siècle.
Il présente sa plaie. (restaurations et manques).
H. 106 cm 800/1 000

84 - Saint Jean Baptiste en terre cuite polychrome, Grenade vers 1700.
Il est representé assis sur un tertre, portant une toge rouge. (accidents).
H. 17 cm 800/1 000

84

87, 88, 86

85 - Plaque ovale en bronze patiné à décor du matyre de saint Etienne, fin du XVIIe siècle.
15 x 20 cm 400/500

86 - Cadre en ébène mouluré et gravé, Hollande XVIIe siècle.
À décor d'une course de fleurs de pavot dans des feuillages, il présente au dos un chevalet ajouré et une suspension en bronze découpé.
Vue : 28 x 34 cm 500/600

87 - Coffret en bois recouvert de velours de soie cramoisie et brodé, Turquie XVIIIe siècle.
À décor de feuillages et volatiles dans des rosaces. (accidents, manque la serrure).
H. 16,5 L. 41,5 P. 26 cm 600/800

88 - Coffre en os mouluré ajouré et gravé avec des rehauts de polychromie, nord de la Russie début du XIXe siècle.
À décor ajouré de figures géométriques, gravé de courses de rinceaux.
(accidents et manques)
H. 13 L. 26,5 P. 17 cm 600/800

89 - Cadran solaire vertical en ardoise gravée à décor central de gui, surmonté de deux écus armoriés, accompagnés de la date *16 janvier 1654.* Echelle des heures de VI à XII à VI.
Inscription postérieure *Fugit Homo Velut Umbra 1674.* (éclats).
27 x 27 cm 300/400

90

90 - Paire d'importants chenets au marmouset, XVIIe siècle.
Le fût orné de boules superposées, il repose sur une base à enroulements à décor de masques féminins et rosaces.
H. 103 L. 49 P. 86 cm 1 800/2 000
Pour des exemplaires similaires voir le tableau par Frans Francken II, *Le salon de Rubens* à Anvers conservé au National Museum de Stockholm.

91

91 - Tankard couvert du XVIIe siècle.
En ivoire sculpté d'une frise d'enfants guerriers. Monture en cuivre doré à décor de rinceaux.
(manque le fretel).
Travail allemand, seconde moitié du XVIIe siècle.
H. 14 cm 1 500/2 000

92 - Encrier de voyage en bronze à décor estampé.
Europe du nord, XVIIe siècle.
Orné en applique sur les deux faces d'un buste féminin.
H. 4,6 cm 300/400

93

94

93 - Étui rond tubulaire en bois sculpté, XVIIe-XVIIIe siècle.
À décor de cannelures orné de triangles, serrure à moraillon. (accidents).
H.12 D.10 cm 500/600

94 - Encrier en noyer mouluré du début du XVIIe siècle.
En forme de *tempietto* orné d'arcatures contenant des coraux, flanquées de demi-colonnes.
Sur le dessus, gravé postérieurement *A.Roy.* (accidents et manques).
H. 8 L. 8,6 cm 800/1 000

95 - Coffret à couvercle bombé en tôle repoussée sur âme de bois.
Espagne, fin du XVIe siècle.
À décor de profils et entrelacs, le couvercle orné d'un char supportant un dieu, les côtés ornés de frettes métaliques posées en résille. Serrure à moraillon et poignée en étrier. (accidents).
H. 25,5 L. 35,5 P. 19 cm 600/800

95

96

97

96 - Étui à cartes en corne et os gravé, XVIIIe siècle.
Orné sur les deux faces de damiers, frise feuillagée.
10,5 x 7 cm 200/300

97 - Coffret en corne et incrustation d'os, Italie XVIIe siècle.
À décor géometrique de losanges, cercles et damiers.
H. 8,5 L. 13 P. 9,5 cm 500/800

98 - Deux médaillons en plomb du début du XVIIIe siècle, représentant le profil d'empereurs.
L'un marqué *Caligula.IIII.regna.III.ans.fut.tué.* et l'autre *Tibere. III.Regna.XXII.fut.etoufé.*
D. 10 cm 500/800
Cadres en bois noirci de l'époque.

98

99

99 - Cabinet en marqueterie d'ébène, ivoire et bois noirci de la fin du XVIIe siècle.
Il ouvre en façade à dix tiroirs, un vantail découvrant cinq tiroirs sur quatre rangs.
Décor de scènes militaires dans des rinceaux ou encadrements.
Piétement torsadé postérieur.
(accidents et restaurations)
H. 128 L. 115 P. 27 cm 2 000/3 000

100

100 - Groupe sculpté en corail représentant une allégorie des vendanges.
Naples, début du XVIIIe siècle.
A décor d'une femme et d'un enfant dans des pampres de vigne et reposant sur une coquille.
H. 3 L. 5 cm 2 000/2 500

101 - Cure-pipe du XVIIIe siècle.
En argent vermeillé à décor ajouré de rinceaux, la base reposant sur un fût orné de bague émaillée et pierres du Rhin.
L. 7 cm 1 000/1 200
Dans son étui en cuir gaufré.

101

102

102 - Coffret en écaille et nacre piqué d'or.
Naples, millieu du XVIIIe siècle.
Le couvercle bombé à décor d'une scène lacustre au milieu d'architectures animées, signé dans un cartouche.
Les côtés ornés de rinceaux et d'architectures.
(accidents et manques, l'intérieur rapporté).
H. 15 L. 17,5 P. 9,5 cm 6 000/8 000

Pour des objets en piqué, voir *The James A. de Rothschild collection at Waddesdon Manor. Furniture II*, Office du livre 1974, p. 827 et suiv.

Les objets signés sont toujours originaires de Naples, le nôtre porte des initiales non répertoriées (voir *ibidem* p. 838).

103

104

103 - Balance romaine en bois et bronze ; bras en bois (buis ou cormier) marqué de graduations, poids de forme piriforme à huit pans poinçonné de fleurs de lys.
XVIIe-XVIIIe siècle.
H. 26 L. 19 cm 600/800

104 - Petit coffret en fer, XVIIe siècle.
Le couvercle bombé, serrure à moraillon.
H. 8,2 L. 12,3 P. 7 cm 300/400

105 - Plaque de cheminée en fonte de fer à décor des armes de France accostées de palmes et couronne fermée en cimier, datée 1659. (érosion d'usage).
XVIIe siècle.
H. 50 L. 50 cm 300/400

105

106

106 - Mortier en bronze sur affût en bois et métal, fin du XVIIe-début du XVIIIe siècle.
H. 12 L. 9 P. 26 cm 1 200/1 500

107 - Coffre de Nüremberg dit *coffre de corsaire* en fer lardé, à serrure à treize pennes en état de fonctionnement.
Entrée de serrure dissimulée sur le couvercle, avec sa clef. Poignées latérales et barre transversale. (restaurations).
XVIIIe siècle.
H. 51 L. 89 P. 47 cm 800/1 200

107

107

108

108 - Coffre en noyer mouluré et sculpté du XVIIe siècle.
A décor d'une scène représentant un ange faisant une offrande à la Vierge et l'Enfant (?) dans des arcatures, les côtés ornés de rosaces, il repose sur une base pleine moulurée reposant sur des pieds toupie (postérieurs).
H. 35 L. 56 P. 30,5 cm 800/1 000

109 - Glace en bois mouluré et sculpté et doré d'époque Louis XIV. Le fronton ajouré à décor de dauphins, feuillages et palmettes. (restaurations).
H. 93 L. 47,5 cm 600/800

110 - Table en noyer mouluré à plateau à pans coupés. Elle repose sur des montants réunis par une tablette et une entretoise. XVIIIe siècle.
H.76 L. 67 P.47,5 cm 400/600

111 - Meuble d'oratoire en bois naturel de la fin du XVIIIe s. Il ouvre à un abattant et un vantail.
H. 97 L. 61 P. 61 cm 200/300

112 - Aubusson, début du XVIIIe siècle.
La Danse
Tapisserie en laine d'après les *Jeux d'enfants* de Michel Corneille.
Bordure à decor floral.
282 x 408 cm 6 000/8 000

Les *Jeux d'enfants* furent réalisés d'après les cartons de Michel Corneille (1602-1664) à Aubusson par les ateliers de Maigonnat ou ceux de Vallenet.

Le musée du Petit Palais conserve *Le Saute-mouton* et *La Danse* (similaire à notre exemplaire).

Blanc
Mode adulte et enfantine

Jeudi 21 avril 2016 à 18 h 30
Hôtel Drouot salle 4

Col-pélerine à la Van Dyck, 1830-32.

Dessins et Tableaux anciens, Icônes
Orfèvrerie, Céramique, Mobilier, Objets d'art

Vendredi 22 avril 2016 à 14 h 30
Hôtel Drouot salle 4

Un appartement parisien
Collection du baron et de la baronne X

Mercredi 11 mai 2016 à 14h30
Hôtel Drouot salles 1 et 7

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant. Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication 25 % TTC.
En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Tous les frais bancaires sont à la charge de l'acheteur.
L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur, aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
La société de vente étant par son statut un mandataire agissant pour le compte du vendeur, c'est le vendeur de l'objet taxé à la T.V.A. qui est seul responsable de la déclaration du paiement de la T.V.A. auprès des Autorités fiscales compétentes.
Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
L'ordre du catalogue est suivi ; toutefois, la société de vente et l'expert se réservent le droit de réunir ou de diviser les lots.
Les renseignements concernant les lots sont donnés à titre indicatif.
Des rapports de condition des lots sont disponibles sur demande.
Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.
La société de vente et l'expert se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur seront confiés.
L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Photographies : Luc Pâris - Maquette : Isabelle Gruffaz
Impression : Castuera IG, Pamplona